

# PAR MONTS ET RIVIÈRE

Février 2013, volume 16, no 2



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

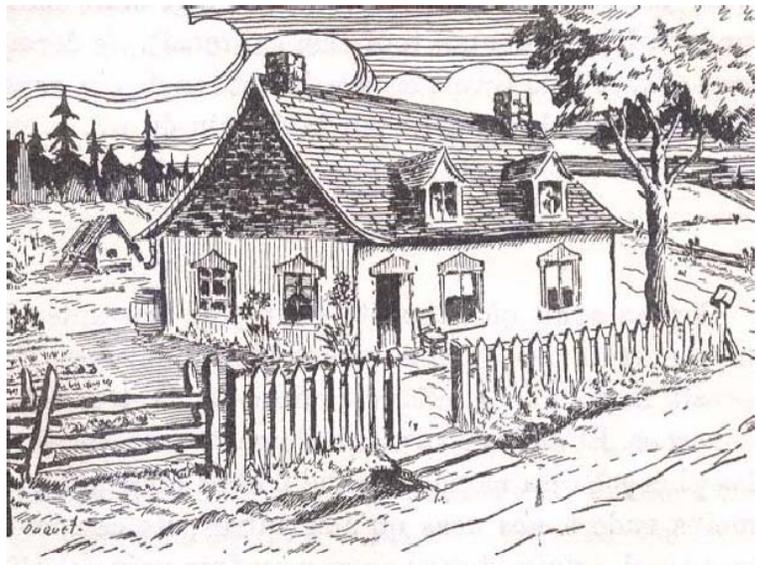
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

## Sommaire

- 4** Les Cisterciens de Rougemont  
Par : *Gilles Bachand*
- 7** Samuel Cornwallis Monk époux  
de Caroline Debartzch  
Par : *Auteur anonyme*
- 8** Courte biographie de Georges-A.  
Bourbeau de Ange-Gardien  
Par : *Gilles Bachand*
- 11** L'ancêtre Rivard et le portrait de  
Philius Rivard  
Par : *Georges-Henri Rivard*
- 17** Une brève description de notre  
territoire par Pehr Kalm le 29  
septembre 1749  
Par : *Pehr Kalm*

## Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine...	9
Heures d'ouverture de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux	11
Prochaine rencontre	14
Nouveaux membres	15
Activités de la SHGQL	15
Nouveautés à la bibliothèque	15
Nouvelles publications	16
Nos activités en images	18
Commanditaires	19



Maison au temps des ancêtres Rivard



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

## 33 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

### COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

<b>Adresse postale :</b> 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	<b>Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :</b> Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	<b>Site Internet :</b> <a href="http://www.quatreliex.qc.ca">www.quatreliex.qc.ca</a> <b>Courriels :</b> <a href="mailto:lucettelevesque@sympatico.ca">lucettelevesque@sympatico.ca</a> <a href="mailto:shgql@videotron.ca">shgql@videotron.ca</a>
---	--	--

<b>Cotisation pour devenir membre :</b> La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	<b>Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :</b> Mercredi : 13 h à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h (3 <sup>ème</sup> samedi du mois) Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :  
Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

**Dépôt légal : 2013**

Bibliothèque et archives nationales du Québec **ISSN : 1495-7582**

Bibliothèque et archives nationales du Canada

**Tirage :** 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

**Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir**



Bonjour vous tous.

Nous vous présentons ce mois-ci plusieurs sujets qui sauront, nous l'espérons, vous intéresser. En premier, une petite histoire des Cisterciens de Rougemont, suivie d'une courte biographie du mari de Caroline Debartzch, puis une brève biographie de Georges A. Bourbeau originaire de Ange-Gardien suivi d'un article de Georges-Henri Rivard, membre de notre société concernant son ancêtre et son grand-père, enfin une surprise, découverte dans le journal de route du grand botaniste Pehr Kalm lors de sa visite au Canada en 1749.

Nous vous rappelons aussi que c'est la période du renouvellement de votre cotisation à notre société. Pour nous c'est très important. Cette contribution permet avec d'autres moyens de financement, de vous procurer des activités intéressantes et surtout un endroit de rencontres pour la recherche historique ou généalogique et aussi l'archivage de documents soit à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux.

En ce qui concerne notre revue *Par Monts et Rivière*, nous sommes toujours à la recherche d'articles ayant comme sujet le territoire de nos Quatre Lieux ou en rapport avec la généalogie. Vous avez le goût de faire connaître votre recherche concernant vos ancêtres et votre famille et bien vous me rejoignez à ce sujet. Dans le même ordre d'idée, pourquoi ne pas offrir un abonnement à notre revue à un ami ou une connaissance qui aime l'histoire ou la généalogie!

En terminant, nous vous invitons à Rougemont le 26 février pour venir entendre le professeur Richard Gougeon de Saint-Césaire qui à la retraite s'est intéressé à l'histoire de nos ancêtres. Sa façon de faire est de plus en plus populaire, soit par le roman historique. Oui, c'est une autre façon de connaître des personnages, la vie d'autrefois, etc. et c'est surtout diffusé en plus grande quantité que le livre d'histoire conventionnel. Présentement dans l'édition québécoise, ce sont souvent des best-sellers.

Bon mois et à la prochaine!

Gilles Bachand

#### Conseil d'administration 2013

**Président et archiviste :** Gilles Bachand

**Vice-président :** Jean-Pierre Benoit

**Secrétaire-trésorière :** Lucette Lévesque

**Administrateurs (trices) :** Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis, Madeleine Phaneuf et Cécile Choinière



## Les Cisterciens de Rougemont

À Rougemont, dans le Rang de la Montagne, presque vis-à-vis du chemin de Marieville, se trouve un monastère vivant sous la Règle adoucie de Saint-Benoit : l'Abbaye cistercienne Notre-Dame de Nazareth. Voyons dans les pages qui vont suivre l'historique de cette communauté catholique de Rougemont.

L'ordre des Cisterciens naît en 1098 en Bourgogne avec la fondation de l'Abbaye de Cîteaux située à proximité de Dijon. Cette communauté bénédictine veut revenir à la simplicité de la vie monastique telle que préconisée par Saint-Benoît six siècles plus tôt. Par la suite l'ordre se répand à la grandeur de l'Europe. « Au début des années 1930, le père abbé de l'Abbaye cistercienne de Lérins, établie sur l'île Saint-Honorat en Côte D'Azur, envisage de fonder un monastère au Vietnam. À la faveur d'un voyage en Asie, il fait la rencontre de missionnaires canadiens qui l'avisent de l'engouement que connaît le Canada pour les missions religieuses. Le français étant la langue d'usage traditionnelle dans cette congrégation cistercienne, le Père abbé saisit alors l'opportunité de tirer profit du bassin francophone du Québec ».<sup>1</sup>



Maison à Saint-Jean-Baptiste de Rouville

Ce père abbé est Marie-André Drilhon, il est né à Cognac en France, le 14 juin 1888. Il quitte ses études à Saint-Sulpice afin de faire son service militaire lors de la Première Guerre Mondiale. En 1919, il fait son noviciat à Lérins, où il fait son profès perpétuel et il est reçu prêtre le 27 juin 1927. Il fut par la suite prieur et supérieur de l'Abbaye de Sénanque. L'Abbé Drilhon va faire un voyage au Québec où il rencontre l'évêque de Saint-Hyacinthe Mgr Fabien-Zoël Decelles qui accepte qu'un tel monastère soit fondé dans son diocèse. Puis il va diriger de main de maître la communauté de Rougemont durant trente ans. En 1965, il démissionne et est remplacé par Dom M.-Philippe Gagnon.<sup>2</sup>

L'abbé Drilhon désigne quatre fondateurs pour venir s'établir à Rougemont. Ce sont le Père supérieur Marie-Auguste Menudier, les Pères Marie-Jacques Brasseur et François Courchesne (un canadien) et le Frère convers Alphonse Gelin. Ils vont prendre possession d'une modeste maison de ferme à Saint-Jean-Baptiste de Rouville le 15 avril 1932, en attendant de s'établir définitivement à Rougemont, le même jour ils récitèrent l'office canonial.



Figure 1 Les quatre fondateurs

En 1951, cette communauté devint l'Abbaye Notre-Dame de Nazareth. Elle se compose alors de quatre catégories de sujets : les **Choristes**, groupant les prêtres et les hommes et jeunes gens qui ont fait au moins jusqu'à la Rhétorique ; les **Simple Moines** (également choristes), qui sont exemptés de l'étude des sciences ecclésiastiques ; les **Religieux convers**, où **Coadjuteurs**, qui sont employés aux travaux manuels ; et les **Oblats**, qui ne font que des vœux annuels et qui peuvent se retirer à l'expiration de ces vœux. C'est ainsi que le monastère va se développer au cours des années.

<sup>1</sup> Sébastien Couvrette, « Patrimoine naturel des cisterciens de Rougemont », Site web de l'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française. [www.ameriquefrancaise.org](http://www.ameriquefrancaise.org)

<sup>2</sup> Archives de la SHGQL

En 1965, les cisterciens entreprennent la construction d'une église abbatiale et une grande hôtellerie monastique. Les travaux sont terminés en 1967 et ils permettent de recevoir des pèlerins en quête de spiritualité.<sup>3</sup>

« À leur arrivée à Rougemont, «la capitale de la pomme», les cisterciens restaurent un grand verger et choisissent de s'adonner à la pomiculture comme mode de subsistance, plutôt que d'exploiter un vignoble comme ils avaient coutume de le faire en France. En s'intégrant à l'économie pomicole de Rougemont, qui s'est développée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les cisterciens trouvaient le lieu idéal et l'occupation parfaite pour vivre en conformité avec leurs vœux monastiques et leur volonté de célébrer la création divine par leur union avec la nature. »<sup>4</sup> À la longue cette propriété aura une superficie totale de plus de 100 hectares. Dans la section verger proprement dite (35 hectares), les cisterciens vont mettre en valeur plus d'une douzaine de milliers de pommiers. Ce verger est le plus grand du Québec ouvert à l'autocueillette.



Figure 2 L'ancien monastère et la maison des Cisterciens à Rougemont



Figure 3 Devanture de l'ancien monastère

Voici comment l'article de Sébastien Couvrette résume cet engagement des cisterciens vis-à-vis la population de Rougemont, des Quatre Lieux et des visiteurs du Québec.

« Les cisterciens veulent offrir une expérience unique aux visiteurs. Pour ce faire, ils cultivent des poires (Beauté Flamande) en plus d'une douzaine de variétés de pommes dont certaines très populaires comme la Lobo, la McIntosh et la Paulared, et des raretés comme la Shamrock. Dans le respect de la nature environnante, les pratiques d'agriculture des cisterciens reposent sur des principes agrobiologiques qui permettent de réduire au minimum l'arrosage de produits chimiques. À cet égard, ils cultivent des variétés résistantes aux parasites et nécessitant très peu de fongicides ou d'insecticides telles que la Liberty, la Golden Russet, la Honeycrisp et la Spartan. Pour les cisterciens, l'autocueillette donne également aux visiteurs une occasion privilégiée de se réunir en famille pour prendre contact avec la nature en une sorte de pastorale familiale. Ainsi, la vocation du verger de l'Abbaye est conforme à l'équilibre de vie que cultivent les cisterciens. »<sup>5</sup>

Les cisterciens vont utiliser ce grand verger pour la production de cidre. Par contre cette production demeure modeste et artisanale « en accord avec leur conception du travail qui se doit de rester une voie vers Dieu, sans devenir une activité axée sur la rentabilité. »<sup>6</sup>

L'abbaye des cisterciens est aussi un lieu de paix et tranquillité où il fait bon se promener et méditer. On y trouve, des espaces naturels réservés aux moines et aussi un grand jardin traversé par *le sentier de la paix*.

Des arbres d'espèces variées y côtoient des arbustes décoratifs et un étang.

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> Sébastien Couvrette, «Patrimoine naturel des cisterciens de Rougemont», Site web de l'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française. . [www.ameriquefrancaise.org](http://www.ameriquefrancaise.org)

<sup>5</sup> Sébastien Couvrette, «Patrimoine naturel des cisterciens de Rougemont», Site web de l'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française. . [www.ameriquefrancaise.org](http://www.ameriquefrancaise.org)

<sup>6</sup> *Ibid.*



Figure 4 Abbaye de Rougemont aujourd'hui



Figure 5 Le domaine des cisterciens aujourd'hui

Cependant l'implication des cisterciens de Rougemont ne s'arrête pas là. Conscient de l'importance de préserver pour les générations futures le mont Rougemont, ils vont créer en 2008, en collaboration avec l'organisme à but non lucratif Nature-Action Québec, une réserve naturelle privée de 50 hectares. Cette réserve contient un écosystème exceptionnel abritant plus de 800 espèces végétales, 180 espèces d'oiseaux, une quinzaine d'espèces de reptiles et d'amphibiens et une quarantaine d'espèces de mammifères. Certaines de celles-ci sont considérées comme étant très rares et même menacées de disparition au Québec.

Il faut aussi signaler que comme toutes les abbayes, celle de Rougemont reçoit des personnes à la recherche d'une nouvelle spiritualité, qui veulent prendre un moment de réflexion concernant leur vie, l'abbaye de Rougemont est un havre de paix pour se ressourcer.

**Gilles Bachand**

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Figure 6 Un pommier dans le verger des cisterciens



## NOTES HISTORIQUES

### *Samuel Cornwallis Monk époux de Caroline Debartzch*

Jusqu'à l'abolition du régime seigneurial en 1844, la famille Debartzch était en très grande partie, seigneur du territoire des Quatre Lieux. Voulant connaître davantage cette famille, nous avons publié dernièrement trois biographies des maris des filles du seigneur Pierre-Dominique Debartzch. La biographie de Debartzch lui-même a été publiée dans cette revue au mois d'octobre 2012. Il nous reste donc à connaître le mari de Caroline soit Samuel Cornwallis Monk. Sa biographie n'ayant pas été publiée dans le Dictionnaire biographique du Canada, j'ai donc consulté Internet pour enfin découvrir une courte biographie en anglais seulement. Je vous transmets donc cette information dans cet article. Comme toute information prise dans Internet, il faut être prudent, donc cette courte biographie est à prendre avec suspicion. Comme vous voyez, l'article est en langue anglaise, cependant je pense que l'on peut facilement comprendre celui-ci.

MONK, Hon. Samuel Cornwallis LL.D., Senior Puisné Judge of the Court of Queen's Bench of the Province of Quebec, Montreal, was born in Halifax, Nova Scotia, on 29th July, 1814. His father, Samuel Wentworth Monk, was descended from a family of U. E. loyalists, who left Boston, in Massachusetts, on the breaking out of the revolutionary war and settled in Nova Scotia. The Monk family was related to the Goulds, Wentworths, Deering, Apthorps, and the Edward Cornwallis, at one time governor of Nova Scotia, all of whom were persons of note in those early days. Judge Monk's great grandfather was attorney-general of Nova Scotia, and his grandfather a judge of that province. One of his granduncles, Sir James Monk, was chief justice of the Court of Queen's Bench for Montreal. Samuel Cornwallis Monk was educated in Windsor, Nova Scotia, and was subsequently prepared for entering Trinity College, Dublin, Ireland, but it was thought advisable that he should immediately begin the study of law in Canada, and this he did in 1831, and was admitted to the bar in 1837. He then made an extended tour, which occupied two years, in Europe, and on his return entered into a partnership with Sir John Ross, baronet, now of London, England, who at that time was carrying on an extensive law business in Montreal. In 1854, Mr. Monk was appointed a Queen's counsel, and for some years represented the attorney-general of Lower Canada in Crown prosecutions. In 1868, he was raised to the bench, and for a period of nine years sat as a puisné judge in the Superior Court of Lower Canada.



Ville de Montréal. Gestion de documents et archives  
**Samuel Cornwallis Monk**

In 1868, he was promoted to the Queen's Bench on the retirement of Justice Aylwin. His reputation as a judge parties, he is generally ready to give his opinion and support it with the most learned arguments. The capabilities of this learned judge as shown in criminal matters, are always very highly appreciated. When he represented the Crown before the criminal courts as Crown prosecutor, before being elevated to the bench, he met with great success, and his reputation as a criminal lawyer stood very high.

Upon the bench he has met the expectations of his admirers by the dignity with which he presides in court, and the vast legal knowledge combined with the high sense of justice which he displays in discharging his duties. He had the degree of LL.D. conferred upon him a number of years ago by Laval University, Quebec.

Judge Monk was married in 1844 to a daughter of the late Hon. P.-D. DeBartzch, member of the Legislative Council of Lower Canada. The fruit of this marriage with Caroline DeBartzch has been five sons and one daughter, the latter having died some years ago.

### **Auteur anonyme Internet**

### **Quelques renseignements supplémentaires :**

Nous avons publié dans *Par Monts et Rivière* les biographies de trois des maris des quatre filles de Debartzch : Lewis Thomas Drummond, Édouard-Sylvestre de Rottermund et Alexandre-Édouard Kierzkowski. Vous pouvez consulter les biographies de ces individus dans le Dictionnaire biographique du Canada en ligne : <http://www.biographi.ca/index-f.html> En ce qui concerne le quatrième mari, soit celui de Caroline Debartzch : Samuel Cornwallis Monk, sa biographie n'est pas disponible dans ce même dictionnaire.

Suite au décès du seigneur Hyacinthe-Marie Delorme seigneur de Saint-Hyacinthe, la seigneurie est divisée en deux. Les 5/8 à Jean Dessaulles et les 3/8 à Pierre-Dominique Debartzch. Ce territoire représente en gros les municipalités de Saint-Césaire, Ange-Gardien et Rougemont d'aujourd'hui. Ce Pierre-Dominique Debartzch est le fils unique de Pierre-Dominique Debartzch marchand. Il avait épousé à Verchères le 18 avril 1779 Marie-Josephite Simon Delorme fille du deuxième seigneur de Saint-Hyacinthe Jacques-Hyacinthe Simon Delorme. À la mort de Debartzch, ses filles vont se partager la seigneurie le 23 juin 1845 (Testament). Le partage spécifique entre les quatre héritières n'eut lieu que le 10 août 1846, par devant le notaire O. Leblanc de Montréal. Le nom des rangs Grande Caroline et Petite Caroline dans la municipalité de Rougemont, est en l'honneur de Caroline Debartzch.

### **Gilles Bachand**

---

## **Courte biographie de Georges-A. Bourbeau de Ange-Gardien**

---



Georges A. Bourbeau est né le 19 octobre 1895 à Ange-Gardien dans le comté de Rouville. Il est le fils d'Élie Bourbeau et d'Amanda Ducharme. Pendant son enfance, il travaille dans les fabriques de fromage et de beurre de son père. Après des études primaires à l'école du village, il fait des études commerciales au Collège de Victoriaville qu'il termine en 1912. La même année, on le retrouve comptable chez un plombier, où il demeure deux ans. À l'instar de son père, il se dirige à l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe en 1915 pour suivre des cours de fabrication de beurre et de fromage. La même année, il se lance dans la fabrication du beurre et du fromage à Saint-Elzéar, au Lac-Saint-Jean. Il y demeure trois ans. De 1918 à 1923, il est fabricant de fromage et assistant-fabricant du beurre à l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe et secrétaire de l'inspecteur général des beurreries et fromageries de la province de Québec, Élie Bourbeau son père, qui enseigne à l'École de laiterie. Après avoir réussi des examens, il est nommé, le 3 avril 1923, classificateur de produits laitiers à Montréal pour le gouvernement fédéral. Il occupe ce poste jusqu'à l'hiver 1946-1947.

Vu ses nombreuses qualifications, son jugement et sa façon de voir les choses justes et rapidement, son esprit de sympathie et son grand amour du travail, le ministre fédéral lui confia d'autres travaux. En 1933-1934, il est nommé enquêteur sur le coût de production du fromage au Québec et enquêteur sur le coût de production du beurre au Nouveau-Brunswick.

De plus, de 1939 à 1942, il travaille avec acharnement à l'amélioration des chambres de maturation du fromage dans l'est de l'Ontario et dans la province de Québec. Au printemps 1947, il est nommé classificateur principal (sénior) des produits laitiers au bureau de Montréal. Puis, au mois de juin 1949, il est promu classificateur du district pour l'est du Canada (Québec et les provinces maritimes).

Durant toutes ces années, Bourbeau est membre de l'Association des Techniciens en Industrie laitière du Québec. Son passe-temps favori est la lecture, le canotage et une partie de cartes agrémentée de bonnes histoires vraies. Il est le père de 6 garçons et 3 filles, dont une religieuse missionnaire. Suite à une longue maladie et une intervention chirurgicale, il décède le 23 février 1955. Ce fils de Ange-Gardien a durant toute sa vie, été un défenseur acharné de produits laitiers sains, pour la population québécoise.

## Gilles Bachand

### Références :

Gilles Bachand, *Histoire de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe 1892-1985*, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2012, p. 167.

Voir aussi la biographie d'Élie Bourbeau :

Gilles Bachand, « Élie Bourbeau, fromager, cultivateur, professeur, inspecteur, homme politique, fonctionnaire et directeur de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe », *Par Monts et Rivière*, vol. 11, no 6, septembre 2008, p. 6-9.

---

## Pêle-Mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

---

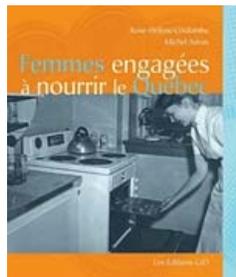
### Des lectures...

#### Les Femmes de Maisonneuve : Jeanne Mance



Le roman historique est aussi une autre forme de diffusion de l'histoire. Depuis quelques années répondant à une demande de plus en plus présente des lecteurs, des romanciers poursuivent leur carrière dans ce style littéraire. Nous recevons justement ce mois-ci l'un des leurs, l'écrivain Richard Gougeon de Saint-Césaire. Je vous suggère donc la lecture de son dernier roman historique : *Les Femmes de Maisonneuve : Jeanne Mance*. Vous pourrez ainsi échanger avec lui sur le contenu de ce roman, mais aussi sur ses autres publications.

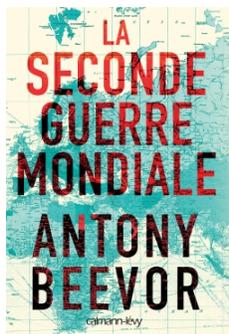
#### Femmes engagées à nourrir le Québec



On trouve à l'intérieur de ce volume le portrait de 150 femmes remarquables qui ont consacré une grande partie de leur vie à transmettre les savoir-faire alimentaires et culinaires de génération en génération. Elles font maintenant partie de notre histoire, de notre culture et de notre identité québécoise. Livre très intéressant pour connaître ces pionnières et aussi celles qui continuent le travail aujourd'hui. On trouve à la page 89, une description du mouvement de l'AFEAS et à la page suivante une courte biographie de la cofondatrice de l'AFEAS et aussi de notre Société soit : Azilda Marchand de Ange-Gardien.

Rose-Hélène Coulombe et Michel Jutras, *Femmes engagées à nourrir le Québec*, Québec, Éditions GID, 2012, 399 pages.

## La Seconde Guerre mondiale



Antony Beevor, en déployant l'exceptionnel talent de conteur qui a fait de *Stalingrad*, de *La Chute de Berlin* et de *D-Day* des best-sellers internationaux, réunit ici les éléments disparates de la petite histoire pour composer la mosaïque de la Grande Histoire telle qu'elle ne nous est jamais apparue, chaque élément prenant la place qui lui revient réellement. Sur la base de documents anciens comme d'archives inédites, avec le style limpide et la compassion qui le caractérisent, Antony Beevor nous emmène de l'Atlantique Nord au Pacifique Sud, de la steppe sibérienne au désert de Lybie, de la jungle birmane à Berlin sous les bombes, des lambris dorés des chancelleries à Leningrad assiégée, sans rien nous épargner des horreurs de la guerre, qu'il s'agisse des Einsatzgruppen à l'arrière du front de l'Est, des prisonniers du goulag enrôlés de force dans des bataillons-suicides, ou des exactions sadiques perpétrées par l'armée impériale japonaise en Chine.

En peignant cette fresque aux proportions proprement héroïques, Antony Beevor ne perd jamais de vue le destin individuel des militaires et des civils dont les vies furent broyées par les forces titanesques déchaînées par ce conflit, le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité.

Antony Beevor, *La Seconde Guerre mondiale*, Paris, Calmann-Lévy, 2012, 1003 pages.

### Les premières mentions de notre région sur les cartes du régime français.

Certains d'entre vous m'ont demandé à quelques reprises, si nous retrouvions des noms de lieux, rivières et montagnes de notre région sur les cartes produites sous le régime français.

La réponse est oui, mais pas beaucoup. La plus vieille mention concerne toujours la rivière Yamaska. On découvre que les cartographes écrivent fort différemment qu'aujourd'hui ce mot pour désigner cette rivière. Par contre ils ne font jamais mention de montagnes et par le fait même des noms de ces montagnes.

C'est sur une carte intitulée : *Le fleuve Saint-Laurent* par Jean Deshayes en 1686 que nous apercevons le nom : **Ouamasca** pour désigner la rivière. Sur la carte d'Anville en 1755, intitulée *Canada, Louisiane et terre anglaises*, nous trouvons le mot : **Yamask** pour désigner la rivière. Sur la carte de Nicolas Bellin publié en 1755 et intitulé : *Partie orientale de la Nouvelle-France ou du Canada*, c'est le mot **Ouamaoca** qui désigne le nom de la rivière. Il y a aussi la carte de Le Rouge de 1755, intitulée : *Partie orientale du Canada*. La rivière est désignée sous le vocable : **Ouamaska**.

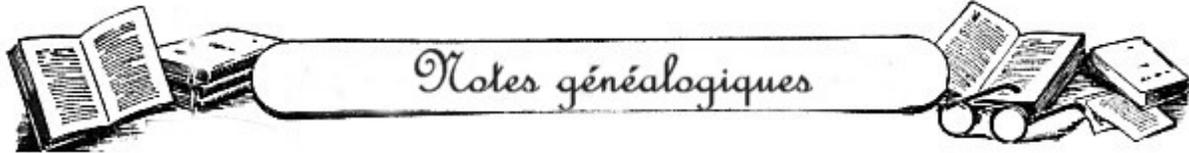
Nous constatons donc que le nom abénaquis pour désigner la rivière est écrit dans la majorité des cas à la française **Ouam...** est que le nom d'aujourd'hui est avec un **Yam...** ne serait-il pas d'origine Anglaise? Sur les cartes du régime anglais on désigne toujours la rivière par ce nom : Yamaska.

En ce qui concerne maintenant le territoire, il est désigné sous le régime français par **Maska** ou **Masca** c'est un dérivé de la rivière **Ouabmaska** désignation abénaquise de la rivière qui traverse le lieu. Le premier document à mentionner officiellement ce nom est l'acte de concession seigneuriale du 23 septembre 1748 signé par l'intendant François Bigot en faveur de François Rigaud de Vaudreuil. Cette seigneurie restera longtemps sous ce vocable avant de devenir tranquillement Saint-Hyacinthe à partir du Seigneur Jacques-Hyacinthe Simon Delorme.

Les références concernant les cartes citées précédemment viennent du magnifique livre écrit par Raymonde Litalien, Jean-François Palomino et Denis Vaugeois, *La mesure d'un continent Atlas historique de l'Amérique du Nord 1492-1814*, Presses de l'Université Paris-Sorbonne et Septentrion, 2007, 299 pages.

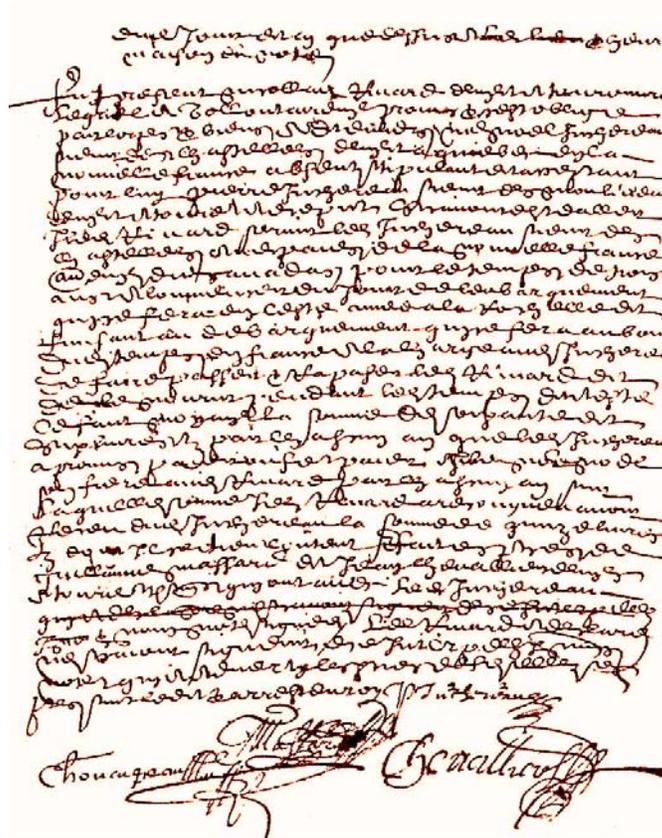
## Heures d'ouverture de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux pour le mois de février

Nos heures habituelles : tous les mercredis de 13 h 00 à 16 h 30 et le troisième samedi matin du mois (9 h 00 à 12 h 00).



### L'ancêtre Rivard et le portrait de Philius Rivard

Nicolas Rivard sieur de la Vigne, demeurant à Tourouvre, au Perche, signe un contrat dans l'après-midi du vendredi 6 mars 1648, par lequel il s'engage à passer en Nouvelle-France, pour le « temps de trois ans à commencer du jour de l'embarquement qui se fera en cette année à La Rochelle. » Il est âgé de 29 ans. Il a négocié un contrat lui garantissant le gîte et le couvert pendant trente-six mois, ainsi que le coût de son passage pour revenir en France si bon lui semble.



Contrat d'engagement de Nicolas Rivard,  
Le 6 mars 1648, Notaire Chouasseau (Tourouvre, France)

L'histoire est muette quant aux premières années vécues par Nicolas Rivard en Nouvelle-France. En 1652, il est aux Trois-Rivières où il épouse Catherine Saint-Per, une jeune femme dont le mari est mort entre les mains des Iroquois. La veuve a 18 ans, son mari en a 35. Le couple se fixe au Cap des Trois-Rivières. Rivard est un homme instruit, il s'intéresse aux affaires de sa communauté. Il devint marguillier et capitaine de milice du village de la Madeleine. Nicolas Rivard obtient une concession de terre à Batiscan le 23 mars 1666. C'est chez Nicolas Rivard, que le missionnaire dit la première messe et baptise dans cette région.

En 1698, il abandonne le poste de capitaine de milice et de commandant de la Côte de Batiscan. Trois ans plus tard, il meurt. Sur l'acte de décès, on peut lire qu'il portait le titre de lieutenant de milice. Quarante-huit années de sa vie dont cinquante-cinq ont été consacrées à sa famille et à son pays d'adoption s'achevaient pour Nicolas Rivard. À son chevet, dix enfants, 82 petits-enfants et Catherine Saint-Per. Les enfants et les petits-enfants du couple ont d'abord grossi leurs rangs en Mauricie. On les rencontre aujourd'hui à la grandeur du Québec, au Canada anglais et aux États-Unis, où ils sont connus sous d'autres patronymes (treize) dont les plus connus sont : Dufresne, Lacoursière, Lanouette, Lavigne, etc.

Une deuxième souche de la famille Rivard est celle formée par Robert Rivard, frère cadet de Nicolas. Il suit son frère en s'établissant au Cap-de-la-Madeleine et à Batiscan. Défricheur, il s'intéresse aussi à la traite des fourrures. En 1695, il est au nombre des fondateurs de la Compagnie Royale. Il effectue à un âge avancé un voyage de traite au lac « Abitiby. » Il décède au mois de mai 1699, laissant une femme et douze enfants.

En 1990, il y avait 2 065 Rivard au Québec, 1 886 aux États-Unis, 560 au Canada anglais et... 3 en Angleterre. Plus près de nous, on en compte 93 dans le bottin téléphonique pour la Haute-Yamaska et certainement quelques-uns dans les Quatre Lieux. L'origine du nom Rivard remonterait au 13<sup>e</sup> ou au 14<sup>e</sup> siècle. Il serait originaire de Bretagne et du Perche. Il est presque certain que le nom Rivard est descriptif et qu'il a été attribué à une personne qui vivait près de la rive d'une rivière ou du rivage de l'océan. Parmi les Rivard connus, on peut citer : Adjutor, Antoine, Michel, Robert, et... Lucien!



Église de Saint-Aubin-de-Tourouvre où furent baptisés plusieurs de nos ancêtres dont Nicolas Rivard



Carte montrant Tourouvre en Perche

AUX CANADIENS BAPTISES A TOUROUVRE				
	ROUISE LOVSCHÉ	22 I 1589	FRANÇOISE PINGVET	17 III 1625
	HENRI PINGVET	22 XII 1590	JEAN MALENFANT	29 V 1625
	JEAN JVCHEREAV	31 III 1592	JEAN CRESTE	21 XI 1626
	NICHELE MABILLE	20 V 1592	JEAN PELLETIER	12 VI 1627
	JEAN GYVON	18 IX 1592	NOEL PINGVET	6 I 1630
	NOEL JVCHEREAV	30 VIII 1593	PIERRE PINGVET	14 III 1631
	JEAN ROVSSIN	5 X 1597	FRANÇOISE ROVSSIN	17 XII 1631
	MARGVÉRITE GAGNON	5 X 1598	AVRIN LAMBERT	30 V 1632
	SEBASTIEN LEGRAND	7 III 1600	NICOLAS ROVSSIN	10 III 1635
	MATHVRIN GAGNON	7 X 1606	MICHEL AVBIN	1636
	CHARLES GVILLEBOVRG	21 III 1609	FRANÇOIS PROVOST	27 VIII 1637
	JEAN GAGNON	15 VIII 1610	ROBERT RIVARD	10 VII 1638
	ROBERT GICVÈRE	9 III 1616	ANTOINE LEFORT	15 II 1641
	NICOLAS RIVARD	10 VI 1617	PIERRE COCHEREAV	20 XI 1641
	JACQUES LOYSEAV	20 X 1619	LOUISE ROVSSIN	11 VII 1642
	JVLIN MERCIER	27 II 1621	FRANÇOIS DRÔVET	16 I 1702
	MATHVRIN GOHIER	23 XII 1621	JACQUES GAGNON	15 XII 1713
	MAGDELAINE ROVSSIN	5 XI 1625		

Plaque commémorative à l'intérieur de l'église. Nos ancêtres baptisés à Tourouvre, Perche

## Portrait de mon grand-père Philius Rivard

Commençons par le commencement. En partant de l'ancêtre Nicolas, on retrouve par la suite : Julien Rivard de la Glanderie, puis Joseph Rivard Laglanderie dit Dufresne, Augustin Rivard, Joseph Rivard dit Dufresne, Augustin Rivard dit Dufresne, ce dernier émigre avec ses frères Joseph, Zéphirin, et Léandre à Saint-Aimé, où ils seront parmi les premiers cultivateurs. Augustin portait le titre de capitaine de milice. Puis suivent Odilon Rivard dit Dufresne, Évariste Philius Rivard dit Dufresne, Arthur Rivard et enfin Georges-Henri Rivard. À peine quelques années après la fondation de la paroisse de Saint-Aimé, en 1834 s'établissait Odilon Rivard dit Dufresne. En avril 1869, il épouse Julie Martin de Saint-Robert. De cette union naissent sept enfants, dont Philius qui par son esprit ingénieux, industriel et avant-gardiste, marquera de façon particulière l'histoire et le développement de Saint-Aimé et des paroisses environnantes. Il a été un pionnier et un innovateur au plan technologique.

Grâce à lui, une quinzaine de personnes, au début du siècle, ont bénéficié d'un service téléphonique, car il avait pu maîtriser et appliquer une invention européenne afin de produire l'électricité nécessaire : la pile Volta-Leclanché. Son œuvre la plus importante fut certainement la construction du premier aqueduc de Saint-Aimé. À l'automne de 1899, villageois et ruraux bénéficient de l'eau courante grâce à l'initiative de Philius Rivard qui construit à ses frais le réservoir et il fait venir des Forges de Saint-Maurice la tuyauterie de fonte nécessaire. Lorsqu'il n'y a plus de tuyaux de fonte (les Forges du Saint-Maurice ferment en 1883), il invente des outils pour creuser des troncs d'arbre de pin pour en faire des tuyaux pour continuer l'aqueduc et ainsi pouvoir subvenir aux besoins des cultivateurs. Aucun défi technologique ne l'empêchera de développer son réseau de distribution d'eau.

Les clients n'auront pas à se plaindre de la distribution, car le réservoir fait de bois et doublé de « plomb » est chauffé; les tuyaux de pin, creusés à la tarière à manivelle de fabrication artisanale, sont enfouis à trois ou quatre pieds sous terre. Le coût est alors fixé à 0.50\$ par mois payable à l'inventeur et installateur Philius Rivard. On raconte qu'au début, le réservoir étant construit à un niveau inférieur au Collège et au Couvent, un religieux était affecté à une pompe afin que l'eau parvienne au niveau supérieur.

Philius Rivard est aussi un homme d'action dévoué à la société. On retrouve Philius président de la Commission scolaire. D'ailleurs lors de la division entre la paroisse et le village, c'est sur une partie de sa terre que fut construite l'école no 7 où les enfants de la famille Rivard ont fait leurs cours élémentaires.

Il est aussi un père de famille. Marié à Marguerite Léveillé le 23 juillet 1889 à Saint-Aimé, de cette union naissent Noëlla Rivard mariée à Hilaire Robidoux et en secondes noces à Francis McNeil, Florina Rivard mariée à Joseph-Édouard Robillard, Arthur (mon père), marié à Delcia Cartier, Régina Rivard mariée à Camille Racicot, Marie-Dolorès Rivard mariée à Joseph-Maurice-Clovis Martin.

Marguerite Léveillé est décédée le 19 novembre 1943. Elle avait vu le jour le 27 juillet 1864. Philius Rivard était né le 25 septembre 1863 à Saint-Aimé et il est décédé le 2 août 1953. Dans l'histoire de Saint-Aimé, on ne peut ignorer le nom RIVARD, en termes d'engagement, innovation, implication et prolongement du développement social.

### Georges-Henri Rivard

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Famille de Philius Rivard et Marguerite Léveillé



Philius Rivard et Marguerite Léveillé

## ***PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL*** **---À mettre à votre agenda---**

### ***Conférence de M. Richard Gougeon sur Les femmes de Maisonneuve: Jeanne Mance***

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite la population à assister à une conférence de M. Richard Gougeon sur Les femmes de Maisonneuve: Jeanne Mance.

Membre de deux associations d'écrivains et de la Société historique de Montréal, M. Richard Gougeon a publié en 2012, un premier volet des Femmes de Maisonneuve, relatant l'histoire de Jeanne Mance. Au cours des dernières années, il a présenté plusieurs conférences dans des bibliothèques, au Musée de Pointe-à-Callière, à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et même à Langres en France, ville natale de Jeanne Mance. Grand passionné d'écriture, M. Gougeon a également animé des ateliers pour des clubs de lecture et pour diverses associations locales ou régionales. Il a également participé à de nombreux salons du livre.

La conférence aura lieu le **26 février à 19h30 à la salle communautaire,  
11 chemin Marieville, Rougemont.**

Coût: Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres.  
Bienvenue à tous

# Nouveaux membres de la Société

**Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous**

Mmes Doris Allard, Ginette Poissant, Aline Benoit, Dominique Lapointe, Josée Racine, M. Réjean Girard

## Activités de la SHGQL

### 16 janvier 2013

Réunion du conseil d'administration, à l'ordre du jour : le budget, la prochaine conférence, le projet croix de chemin, les futures publications, la campagne de financement 2013, etc.

### 22 janvier 2013

En présence d'une trentaine de personnes, à la Maison de la mémoire, Gilles Bachand nous a fait découvrir l'épopée de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe et son rôle essentiel dans le développement de l'industrie laitière au Québec.

### 1<sup>er</sup> février 2013

La Société était présente lors du premier Salon des familles à l'école P.-G. Ostiguy de Saint-Césaire. Plusieurs visiteurs se sont présentés à notre kiosque pour s'informer des mandats de notre Société et prendre connaissance de nos publications. Un gros merci aux bénévoles suivantes : Cécile Choinière, Madeleine Phaneuf, Doris Allard et Lucette Lévesque.



## Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

*Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.*

**La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.**

### Acquisition par la Société

Cédérom no 101, Racine généalogique 101-1 et 101-2 (2 cédéroms).

### Don de Gilles Bachand

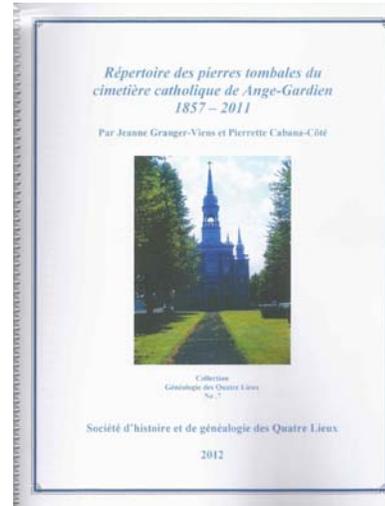
DUMONT, Fernand *Genèse de la société québécoise*, Montréal, Boréal, 1993, 393 pages.

# --Nouvelles publications--

Répertoire des pierres tombales du cimetière catholique de Ange-Gardien  
Cédérom Livre

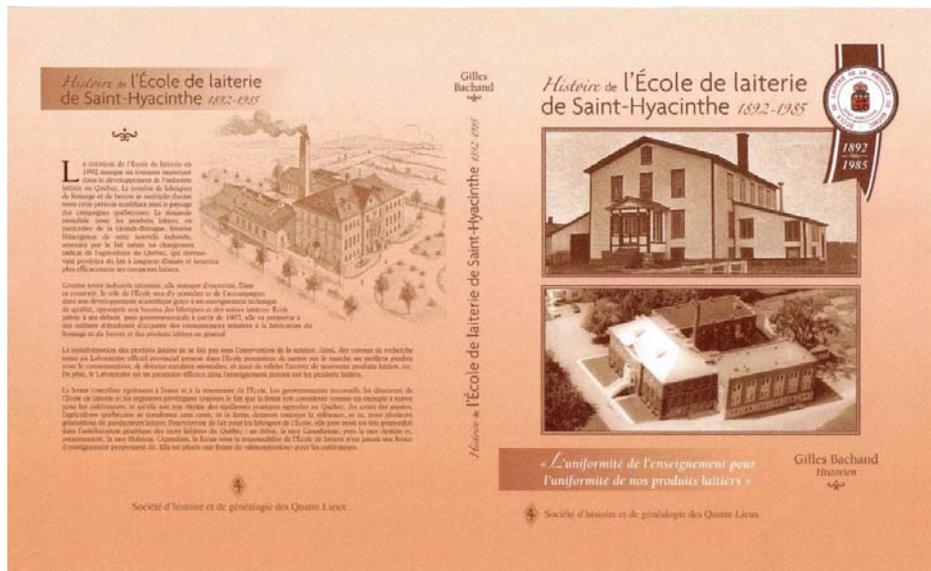


Versions MAC ou PC = 20.00\$

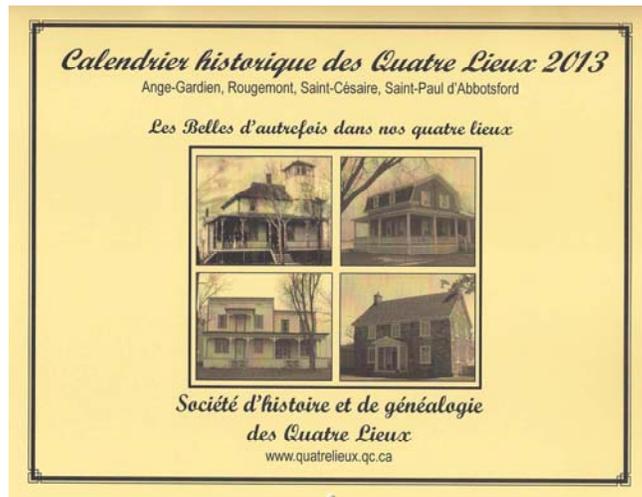


Livre : 30.00\$

Les deux items 40.00\$



Livre de 447 pages, illustré de plus de 350 photographies de l'historien Gilles Bachand, en vente 50.00\$



**Calendrier historique 2013 de la SHGQL  
En vente 5,00\$**

**C'est encore le temps d'acheter un calendrier 2013, il en reste quelques-uns à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux. Par ce geste vous aidez votre Société à poursuivre ses mandats!**

---

## **Une brève description de notre territoire par Pehr Kalm le 29 septembre 1749**

Nous savons que ce grand botaniste finlandais est venu au Canada en 1749 faire un voyage d'études afin de découvrir de nouvelles plantes, etc. C'est un chercheur remarquable, en plus de faire des recherches botaniques, il note dans son journal tout ce qu'il voit : la vie de nos ancêtres, l'architecture, les villages, le territoire, etc. Nous lui devons beaucoup, il est une source des plus précieuses pour connaître la société en Nouvelle-France. Le 29 septembre 1749, il décrit à partir de l'ouest de Montréal ce qu'il voit dans la grande région de Chambly.

*«Chine (village de Lachine) où je me rends, est situé au sud-ouest de Montréal, à l'extrémité de l'île, près du Sault St-Louis à la sortie de la ville, nous avons à traverser de grandes étendues plates, qui étaient autrefois des champs puisqu'on y voit encore la trace des rigoles, selon la disposition habituelle ici; ces surfaces sont maintenant des pâturages; la contrée est d'ailleurs fort plaisante ; on voit, au nord-ouest, les hauteurs qui s'étendent à l'ouest de Montréal; elles sont très fertiles et couvertes de champs et de jardins de la base au sommet; le Saint-Laurent coule au sud-est; il est assez large à cet endroit et, sur l'autre bord, s'étend une grande plaine constituée de champs et de prairies, garnie de belles maisons en pierre, qui paraissent blanches de loin. De tous côtés, de beaux champs. Très loin au sud-est on distingue en même temps que les hauteurs rocheuses voisines du Fort Chamblais (Chambly) quelques autres proches du lac Champlain et le tout domine la forêt et les terres. On peut assez bien distinguer ces montagnes lorsqu'on est près de Montréal et, parmi elles, deux grandes qui sont voisines du Fort Chamblais (Chambly) et que nous venons de mentionner...».*

Je ne me suis pas rendu dans l'ouest de Montréal dernièrement. Quelles sont ces deux montagnes que Kalm a certainement vues de loin, lors de sa remontée de la rivière Richelieu en direction de Montréal? Il aperçoit de nouveau celles-ci à partir de Montréal. À mon avis, certainement les montagnes de Mont-Saint-Hilaire et Rougemont, et certainement plus loin le mont Yamaska. Bien avant Kalm, est-ce que Jacques Cartier nous décrit ces montagnes lorsqu'il est sur le Mont-Royal? Puis par la suite, Champlain lorsqu'il va combattre les Iroquois en passant par la rivière Richelieu? J'attends vos réponses...

**Référence :** *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749 Traduction annotée du journal de route par Jacques Rousseau et Guy Béthune avec le concours de Pierre Morisset*, Montréal, Pierre Tisseyre, 1977, 674 pages. **Disponible à la bibliothèque de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux**

# Nos activités en image

## Conférence de Jean Leclerc Saint-Césaire



Gilles Bachand président de la SHGQL et Jean Leclerc

## Lancement du Répertoire des pierres tombales Ange-Gardien



Une partie de l'assistance dans la sacristie de l'église, lors du lancement du Répertoire des pierres tombales du cimetière catholique de Ange-Gardien



Une partie de l'assistance lors de la conférence de Jean Leclerc à Saint-Césaire concernant le moulin des Quatre Lieux



Le président de la Société Gilles Bachand remettant la documentation aux membres du conseil de la Fabrique de Ange-Gardien. De gauche à droite : Gilles Bachand, Claudette Martel, Gisèle Roy et Lisette Trudeau.

## La semaine de la généalogie



La recherche généalogique est parfois très plaisante à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux, lors de la Semaine de la généalogie Pierrette Coté et Doris Allard

## Les bénévoles du mercredi



Avec ces trois beaux sourires du mercredi, c'est invitant de venir à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux (Les trois sœurs Granger)

# Merci à nos commanditaires

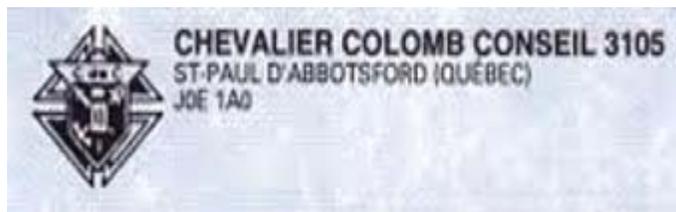
Il y a de la place ici pour votre carte professionnelle  
Merci de nous encourager

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska  
Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont  
Caisse Desjardins de Saint-Césaire  
La Caisse populaire de l'Ange-Gardien



# Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir





325, Grande Caroline Rougemont (Québec) JOL 1M0  
 Montréal : (514) 878-9675  
 Rougemont : (450) 469-4935  
 JOL 1M0 Fax : (450) 469-4786  
 www.lmi-caf.com • constant@lmi-caf.com

**A. Lassonde Inc.**  
 170, 5<sup>th</sup> Avenue, Rougemont (Québec) Canada JOL 1M0  
 Tél./tel. : (450) 469-4926/(514) 878-1057  
 Téléc./fax : (450) 469-1816  
 Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

**Rougemont OASIS Fruits**  
**ALLENS SUN-MAID**

**Claude Robert**  
 Président / Chef de la direction  
 President / Chief Executive Officer

Tél./Tel.: 514 521-1011  
 Cellulaire/Cellular: 514 592-2727  
 Sans frais/Toll free: 800 361-8281  
 Téléc./Fax: 450 641-3471

20, boul. Marie-Victorin Blvd.  
 Boucherville (Québec) Canada J4B 1V5  
 crobert@robert.ca www.robert.ca

**OLYMEL S.E.C./L.P.**

2200, av. Pratte, St-Hyacinthe (Québec) Canada J2S 4B6  
 Tél.: (450) 771-0400  
 Fax: (450) 773-6436  
 www.olymel.ca

**Société Richelieu**  
 St-Jean-Baptiste SSIBRY Yamaska Inc.

558, rue Concorde Nord, bureau #1  
 Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4P3  
 tél. : 450-773-8535

**Chalet de l'érable**

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, JOE 1A0  
 www.chaletdelerable.com

Gestion de matières résiduelles

**Sylvain Gagné**  
 530, rue Edouard  
 Granby, QC J2G 3Z6  
 Tél.: 450 777-4977  
 Cell: 450 777-9779  
 Fax: 450 777-8652  
 sanieco@bellnet.ca

**TFL**  
 TRANSPORT F. LUSSIER INC.  
 TRANSPORT GÉNÉRAL - GENERAL CARRIER

**Martine Lussier**  
 Directrice générale  
 tfl@videotron.ca

76, chemin Marieville Rougemont (Québec) Canada JOL 1M0  
 Tél.: (450) 469-2523  
 Watt: (800) 363-1076  
 Fax: (450) 469-5307

**Saint-Césaire**

**Ange Gardien**

Hôtel de ville  
 Municipalité d'Ange-Gardien  
 249, rue Saint-Joseph  
 Ange-Gardien Qc  
 JOE 1E0

Tél. (450) 293-7575  
 Fax: (450) 293-6635

1111, avenue Saint-Paul  
 Saint-Césaire (Québec) JOL 1T0  
 Téléphone: 450 469 3108 poste 229  
 Télécopieur: 450 469 5275  
 cynthia.bosso@bellnet.ca  
 www.wille.saint-cesaire.qc.ca

**Saint-Césaire**  
 Ville en mouvement

**Saint-Paul d'Abbotsford**

926, rue Principale Est  
 Saint-Paul d'Abbotsford, Qc JOE 1A0  
 Téléphone : (450) 379-5408  
 Télécopieur : (450) 379-9905  
 Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont  
 61, chemin de Marieville  
 Rougemont, (Québec) JOL 1M0

Téléphone: (450) 469-3790  
 Télécopie: (450) 469-0309

**NRC**

2430, Principale  
 St-Paul d'Abbotsford, QC  
 JOE 1A0

**Transport et EXCAVATION**

**François Robert inc.**

526, rang Séraphine  
 Ange-Gardien JOE 1E0  
 info@excavationfrancoisrobert.com  
 www.excavationfrancoisrobert.com  
 RRD #8004-6030-10

- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique

François Robert  
 450-293-5858  
 Cell: 450-360-9114  
 Télécopieur: 450-293-5656